

2 MO 4 PAWÒL !

Le journal des étudiants de l'université des Antilles

MAI 2023

#02



Kilti

Échange avec Pierre-Édouard Décimus, co-fondateur, compositeur et musicien du groupe Kassav'.

Vie de l'UA

Retours sur la Journée nationale et du handicap, le concours d'éloquence, le jaden kréyòl, mise à l'honneur d'un mémoire, etc.



Rencontre

Interview de **Michel Geoffroy**, président de l'Université des Antilles.



Dossier

Ces dernières années, de nombreux **mouvements de grève** ont eu lieu en Guadeloupe. Pour certains, la grève est une **solution**, pour d'autres un **problème**.



Pratique

FAQ Izly
Les **activités sportives** à l'université



Santé

Comment mieux manger pour étudier ?



Deuxième édition de 2 MO 4 PAWÒL !

Cette fois-ci, nous sommes encore **plus nombreux** à participer à la réalisation de ce deuxième numéro.

Afin de continuer le travail entamé par nos prédécesseurs, nous, étudiants en 2^e année de droit et d'éco-gestion, avons cherché à **élargir notre lectorat**, en proposant un contenu encore plus varié, accessible aux étudiants, à l'ensemble du personnel de l'université, et au public extérieur.

Au sommaire : des articles et reportages sur la vie de l'UA, un dossier sur les grèves, un échange avec Pierre-Édouard Decimus, des interviews, des infos pratiques, etc.

Nous remercions tous les étudiants ayant participé à la création de ce numéro, et les **différents contributeurs**. Ils nous ont permis d'apporter de la valeur ajoutée à nos idées.

Une fois de plus, nous, étudiants de l'Université des Antilles, avons mis du **cœur** à l'ouvrage: nous espérons que cette deuxième édition vous plaira et que vous prendrez plaisir à la lire.

À bientôt pour le troisième numéro !!

Nohémi Iroulin et Laurence Decombes



© Anne-Laure Louiserre

MALPALAN



© Alysée Gendrey

Directeur de publication: Alain Maurin - Rédactrice en chef : Céline Guillaume - Assistantes rédactrice en chef : Nohémi Iroulin, Alysée Gendrey - Secrétaires de rédaction: Marinne Apatout, Amandine Pioche, Lauriane Valcy - Rédacteurs: Myriam Phoulchand, Symarah Saint-Pierre, Tic, Tac, Amandine Pioche, Alysée Gendrey, Nolann Fesin, Sandrine Voureau, Sidgy Phibel, Lauriane Valcy, Anne-Laure Louiserre, Ness Brosius, Raphaëlla Tendon - Photographes: Nolann Fesin, Laurence Decombes - Dessinatrices: Symarah Saint-Pierre, Anne-Laure Louiserre - Iconographes: Lauriane Valcy, Symarah Saint-Pierre - Correcteurs: Tic, Sidgy Phibel, Raphaëlla Tendon - Maquette: Laurence Decombes, L'agence Papillon - Lagencepapillon@gmail.com - Chargée de communication: Alysée Gendrey - Coordination éditoriale: Céline Guillaume - Crédit photo couverture: ©Nolann Fesin - Magazine édité par l'UFR des Sciences juridiques et économiques de l'Université des Antilles, Campus de Fouillole, BP 270, 97157 Pointe-à-Pitre, Guadeloupe - Imprimé par Antilles Imprimerie - ISSN en cours. Contact: 2mo4pawolsje@gmail.com

Remerciements : Pamela Obertan, maitresse de conférences en science politique - Katie Lanneau, maitresse de conférences associée associée en science de gestion, chercheuse au Creddi, Joëlle Jomie, service comptable et financier de la FSJE, Rachida Coquin-Boussissi, gestionnaire de scolarité des étudiants des licences droit et science politique de 2^e année et 3^e année, Michel Geoffroy, président de l'Université des Antilles, Pierre-Edouard Décimus, artiste et fondateur de Kassav', Célia Nagaman, tutrice en diététique à l'université, Elie Domota, militant, Moïse Valcy, psychologue, Yvonnick Eury, responsable de l'aménagement au Grand Port Maritime de la Guadeloupe.

04

VIE DU CAMPUS

- Reportage : Journée nationale du sport et du handicap
- Malpalan cherche un stage
- 3^e édition du Concours d'éloquence de l'université des Antilles
- Retour sur le jardin créole
- 4 nouveaux « Professeurs d'université »
- Un mémoire à l'honneur
- Quid du retrait des épaves ?

08

ISTWA AN NOU

- Des salles chargées d'histoire à l'UFR SJE

09

L'INTERVIEW

- Michel Geoffroy, Président de l'UA

10

DOSSIER

- Grève: une solution discutée

12

SANTÉ

- Mieux manger pour étudier

13

ANSANM ANSANM

- L'épicerie solidaire, pour les petits budgets

14

KILTI

- Pierre-Edouard Décimus, artiste intemporel

16

HORIZON

- Osez la mobilité

17

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

- Chofè, dépozé!

18

PRATIQUE

- Izly, mode d'emploi
- Sentez-vous sport !

19

TALENTS

- Nolann Fesin, photographe

HANDICAP : L'INCLUSION PAR LE SPORT

Jeudi 23 mars 2023 a eu lieu la 11^e édition de la Journée nationale du sport et du handicap (JNSH) au complexe sportif de Fouillole.

Cette manifestation, organisée par l'association nationale des étudiants en Sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps) et portée par l'Anestaps, l'association nationale des étudiants en Staps. Cette dernière avait pour but de sensibiliser et de faire découvrir des Activités physiques adaptées (Apa): basket fauteuil, volley, tennis de table assis, handball, etc. « Dès que j'ai reçu l'invitation, je l'ai accepté avec grand plaisir. Il devrait y avoir plus de manifestations comme celle-ci en Guadeloupe. J'aimerais que les personnes en situation d'handicap sortent de chez elles, et profitent de tous les dispositifs qui leur sont proposés. De nombreuses associations sont là pour les accueillir. » témoigne un

jeune homme en situation d'handicap. Des stands d'informations, des jeux de mises en situation avaient également été proposés afin d'ajouter un peu de « fun » à la manifestation. Les étudiants ont également pu rencontrer des professionnels et des structures locales, spécialisés dans le handicap.

Cette édition a permis de développer l'image du sport handisport, afin de briser les barrières sociales, et de lutter contre l'isolement des personnes en situation de handicap. Avoir un handicap n'est pas un frein, mais une force! ■

Lauriane Valcy



© Tite

Les aventures de Malpalan...



© Anne-Laure Louisere

MALPALAN CHERCHE UN STAGE !

Profondément motivé par l'idée de valider sa licence de droit l'année prochaine, Malpalan cherche un stage dans le domaine juridique. Il va se confronter à un parcours semé d'embûches...

Sur les conseils de son ami Zatrapp, Malpalan se rend à la Direction de l'orientation, des stages et de l'insertion professionnelle (Dosip). Mais, il est redirigé vers le Bureau d'aide à l'insertion professionnelle (Baip) : la Dosip n'est plus en charge des stages. La directrice du Baip le renvoie vers une application nommée « MyUA », où les offres de stage sont mises à disposition des étudiants. Hélas! Il n'y a pas d'offres de stage correspondant à ses aspirations sur MyUA depuis... plusieurs mois (aux dires de ses camarades de promotion)! Déçu, désespéré, Malpalan se résout à faire son stage dans le chenil de son tonton Hector à Anse-Bertrand, comme technicien animalier. ■

Nolann Fesin

Vous avez des offres de stage pour Malpalan ?

Contactez le journal étudiant à 2mo4pawolsje@gmail.com, ou via le compte Instagram [@2mo4pawol_ua](https://www.instagram.com/2mo4pawol_ua).

ORATEURS EN HERBE

La 3^e édition du Concours d'éloquence de l'université des Antilles, organisée par l'association universitaire Thémix, s'est déroulée les 16 et 17 février 2023 à l'amphithéâtre Lepointe.

Initiation à l'éloquence

« La société, auteure et complice du féminicide? », « La paix est-elle un fruit gorgé de sang? », autant de sujets explosifs que nos orateurs en herbe ont su traiter à l'occasion du concours d'éloquence. Celui-ci était organisé par l'association Thémix présidée par Carl Rippon, doctorant en sciences économiques. Coachs en diction, en théâtre et en prise de parole, les participants ont suivi une véritable formation pour leur permettre d'améliorer leurs talents oratoires.

La génération Z, que des A!

Les participants, pour la plupart issus de la génération Z, ont su prouver que l'art oratoire a encore de beaux jours devant lui. Les deux finalistes, Rémy Réol et Mélissa Lellouche, étudiants en droit, se sont affrontés sur le thème « La concurrence est-elle un moteur de réussite? », Rémy Réol l'a emporté avec un style oratoire clair, incisif, et une touche d'humour. ■

Amandine Pioche



« Observez qui vous êtes au plus profond de vous-même »

Nicolas Reynaud, étudiant en master 2 de droit public, a régalé le public lors de son discours, « Quelle place pour l'audace? », lors des quarts de finale.

Pourquoi as-tu participé à ce concours ?

J'ai été poussé par des proches. Je suis en réalité, plutôt introverti et timide.

Pourquoi ce sujet de discours ?

Ce thème me représente. Il m'a permis de proposer une mise en scène et de mettre en avant l'aspect pluriel de ma personnalité. Je suis aussi un adepte des rimes et des vers.

Un message pour nos lecteurs ?

Observez qui vous êtes au plus profond de vous-même, c'est le meilleur moyen de savoir où vous devez aller!

ENTREPRENDRE AU JARDIN CRÉOLE !

Des nouvelles du jardin créole! Le jardin créole a été créé il y a quelques mois par les étudiants de master 1 science politique.

Retour sur cette initiative!

Inspiré de la culture agro-écologique traditionnelle, le jardin créole de l'UFR Sciences juridiques et économiques (SJE) est situé au niveau de l'amphithéâtre Benjamin. Pour le moment, ce sont les étudiants de M1 qui entretiennent le jardin, mais d'autres étudiants peuvent intégrer l'initiative. Vous pourrez y trouver plusieurs plantes médicinales, ainsi que des légumes pays: doliprann, sitwonèl, piman-dou, pwa-dangòl, poupyé, karapat, douvan nèg, bazilik, et plein d'autres! En revanche, les étudiants font face à un problème de stockage des matériaux de jardinage à l'université: où les entreposer? ■

Sidgy Phibel



Passer le flambeau!

Une manifestation d'information et d'apprentissage a eu lieu mercredi 5 avril 2023 afin de pérenniser le jardin. L'objectif était de retransmettre les connaissances et valeurs du jardin créole à la communauté universitaire, de former les étudiants volontaires à l'entretien du jardin, aux saisons, ainsi qu'aux techniques de récolte.

4 NOUVEAUX « PROFESSEURS DES UNIVERSITÉS »

Lundi 20 février 2023, le Conseil des ministres a nommé 4 nouveaux « Professeurs des universités », issus de l'Université des Antilles.

Parmi eux, Gladys Loranger-Merciris, docteur en écologie des sols et Cristel Onésippe-Potiron, docteur en chimie des matériaux. Les sciences juridiques étaient représentées par deux enseignants de droit public : Pierre-Yves Chicot et Dominique Blanchet.



© Nolan Fesin

© Stacey Pihel

Si, dans le domaine scientifique, ces récompenses sont fréquentes, il s'agit, en revanche, d'une étape majeure pour l'enseignement juridique. Le titre de « Professeur des universités » est l'un des plus hauts grades de l'enseignement supérieur. Ces promotions participent à la valorisation de l'enseignement dispensé à l'Université des Antilles. Elles soulignent les qualifications de ses enseignants, laissant entrevoir de beaux jours pour l'éducation guadeloupéenne. ■

Nolann Fesin



© Symarah

MÉMOIRE GRATIFIANT

« L'impact du coronavirus sur le tourisme des Antilles françaises », c'est le titre du mémoire de Maïna Karim, réalisé en 2021.

Maïna Karim, étudiante en Master 1 en sciences économiques, s'est interrogée sur les conséquences de la crise sanitaire sur le tourisme aux Antilles françaises. Ce mémoire a été rédigé à l'aide de données économiques et de plusieurs enquêtes. Les enseignes liées au secteur touristique, notamment les établissements hôteliers interrogés, ont été fortement impactées par la crise du Covid-19. L'étudiante a pu mettre en lumière certaines solutions afin de maintenir l'activité touristique aux Antilles françaises, telle que la promotion du tourisme intérieur ou encore du tourisme durable. ■

Symarah Saint-Pierre



L'UNIVERSITÉ : UN NOUVEL ÉCLAT

Notre université aujourd'hui connaît de nombreux changements. Par exemple, au bâtiment Merault situé à côté de la bibliothèque universitaire, le hall et les sanitaires ont été réhabilités.



© Tac

Problème d'eau résolu

Suite à la saison cyclonique, le campus a dû faire face à de nombreuses coupures d'eau. Un système de récupération d'eau pluviale a donc été mis en place pour pallier à ce manque d'hygiène. Des citernes ont été installées dans certains UFR, comme celui des sciences économiques et juridiques. Ces aménagements devraient se poursuivre sur le reste du campus.

Consommation énergétique

Sur le plan de la sobriété énergétique, un système d'éclairage a été mis en place dans notre université. De ce fait, des systèmes d'horloges et d'ampoules LED ont été installés. Le matériel de climatisation a été renouvelé dans certains amphithéâtres et salles (amphithéâtre Descamps, labo de langues, etc.). Une dynamique qui devrait perdurer sur l'ensemble du campus.

Nouvelles technologies

Des équipements informatiques ont été implantés, afin de favoriser la qualité de l'enseignement à l'UFR des sciences juridiques et économiques. Espérons que cette installation pourra se poursuivre dans toute l'université!

Contre la précarité étudiante

La collaboration, entre le pôle Guadeloupe et la préfecture de Guadeloupe, a permis de garantir l'ouverture et le bon fonctionnement de l'épicerie solidaire. ■

Tac

LES ÉPAVES DE FOUILLOLE, UN SOUVENIR

Le programme d'enlèvement des épaves de bateaux, dans les zones maritimes jouxtant le campus de Fouillole, continue. Précisions.



© Nolan Fesin

29 épaves ont déjà été retirées par un groupement de deux entreprises. Antilles Travaux Sous-Marins (ATSM) retire les navires de l'eau, Janky Environnement traite les différents déchets. Cependant, il reste une quinzaine de navires échoués, à enlever, à Pointe-à-Pitre et à Jarry. Le Grand port maritime (GPMG), établissement public de l'État qui gère les installations portuaires et les accès maritimes des ports de Guadeloupe, peine à retrouver les propriétaires de ces épaves.

En effet, dans le cas où on ne peut pas les identifier, il faut lancer une procédure de déchéance de propriété, avant d'évacuer et de détruire ces embarcations. Les épaves peuvent ensuite, être découpées en morceaux. Les matériaux, triés, puis dirigés vers des filières de traitements. Rappelons que les épaves, contenant des matières dangereuses, représentent un risque pour la navigation et pour l'environnement. ■

Myriam Phoulchand

DES SALLES HISTORIQUES

L'UFR des Sciences juridiques et économiques a été dirigée par des grands hommes. Ils ont laissé une empreinte de leur labour et de leur investissement. Cette empreinte s'illustre par la dénomination des salles de l'UFR.

GUY LONGA

Connaissez-vous la salle Guy Longa? Considéré comme l'un des pères fondateurs de la faculté des Sciences juridiques et économiques, il en a été le directeur adjoint de 1992 à 1995. Il a été également enseignant d'économie de l'analyse monétaire. Une plaque a été érigée en son honneur sur une salle: « Une chose a constamment rempli sa vie : l'amour de sa Guadeloupe, il l'a embrassé pour aller plus loin, encore plus loin, toujours plus loin. » Guy Longa eu une vie politique bien remplie. Il a été membre actif de l'Union populaire pour la libération de la Guadeloupe (UPLG). L'UPLG fut fondée en 1978 par des anciens du Gong (Groupe d'organisation nationale de la Guadeloupe), une des premières organisations indépendantistes

guadeloupéennes. Guy Longa a été aussi membre éminent du Syndicat des personnels de l'éducation en Guadeloupe (Speg). Mais il l'a payé de sa chair, lors des événements des années 60, comme de nombreux guadeloupéens qui menèrent une bataille « au nom du peuple ». Cet homme a été l'une des victimes de la bataille de « Mé 67 ». Il a été exilé et inculpé dans l'Hexagone. Mais l'affaire a abouti à un non-lieu. « Guy Longa a été un exemple pour moi. Je l'avais d'ailleurs choisi comme directeur de mémoire. » confie Joël Raboteur, vice-doyen de l'UFR SJE

ERIC NABAJOOTH

Ancien enseignant de droit constitutionnel, ancien doyen, il est actuellement docteur en sciences politiques, relation internationale de la Caraïbe. Il enseignait autrefois le droit constitutionnel comparé de la Caraïbe en analysant le système politique de la Caraïbe. Ce système s'apparente fortement à celui des pays par qui ils furent anciennement colonisés. Membre fondateur d'Akiyo, un de ses articles a permis également de relever l'importance du carnaval dans l'économie antillaise⁽¹⁾. Eric Nabajoth a également mis en place la structure de l'UFR. « Il avait un art oratoire, une qualité de transmission qui donnait envie d'être à la hauteur » Loïc Vatna, Maître de conférence en droit public. ■

1) « Les relations entre les départements français d'Amérique et les Caraïbes : une histoire en construction », Cairn Info – Revue française d'administration publique 2002/1 n°101

Alysée Gendrey

« JE VEUX AMÉLIORER LA QUALITÉ DE VIE DES ÉTUDIANTS »

Président de l'Université des Antilles, professeur de mathématiques à l'UFR des Sciences Exactes et Naturelles, et ancien directeur du laboratoire sur le campus de Fouillole, Michel Geoffroy répond aux questions de 2 Mo 4 Pawòl.



Président de l'université: que pensez-vous de ce poste?

Avant de devenir président de l'université, j'aurais occupé de nombreux postes à responsabilités et j'ai été vice-président du conseil d'administration. De ce fait, je connaissais très bien l'établissement. Je savais que mon équipe était capable de mettre en place des projets, et de contribuer au rayonnement de l'université. Aujourd'hui, développer des projets de recherche et des projets internationaux me tient particulièrement à cœur. Nous développons, par exemple, un projet de la mobilité aux Amériques et dans la Grande Caraïbe. D'autre part, nous avons aussi réussi à ouvrir le cycle 2 des études de médecine en Guadeloupe. Dorénavant, les étudiants pourront réaliser l'ensemble de leur cycle sur le territoire.

Quels sont vos objectifs et projets pour l'université?

Je veux améliorer la qualité de vie des étudiants, en lien avec les associations étudiantes, afin qu'ils soient de réels acteurs au sein de l'université. D'ailleurs, les fonds destinés à l'amélioration de la vie étudiante doivent être utilisés par les étudiants. Ils peuvent proposer leurs projets, qu'ils soient culturels, sportifs ou artistiques. Les étudiants doivent être force de proposition! J'espère pouvoir faire de l'Université des Antilles un lieu de débats et de rencontres ouvert au public, rassemblant des publics inattendus, où chacun a la possibilité de s'exprimer. Cette année, l'occasion s'est présentée notamment lors d'une master class sur le thème de la jeunesse et de la citoyenneté animée par Keros-n, un artiste guadeloupéen et le procureur de la République. Ce type d'échange est enrichissant pour tous.

Comment l'université essaie-t-elle de limiter le départ des étudiants hors de notre département?

L'université réalise des actions d'information sur ses formations dans les lycées. Elle reçoit aussi les collégiens dans le cadre de processus d'immersion. Nous mettons en place plusieurs projets permettant d'améliorer l'image de l'université et de favoriser son rayonnement à l'échelle locale et internationale. Cependant, toutes les formations n'étant pas dispensées à l'université, qui est pourtant pluridisciplinaire, certains étudiants restent dans l'obligation de partir, mais ne dit-on pas que les voyages forment la jeunesse? ■

Nohémi Iroulin



GRÈVE : UNE SOLUTION DISCUTÉE

Ces dernières années, de nombreux mouvements de grève ont eu lieu sur le territoire Guadeloupéen. Pour certains, la grève est une solution, pour d'autres un problème.



© Nolann Fesin

« Face à la non-réponse, la seule solution c'est la mobilisation »

Lie Domota est membre de l'Union générale des travailleurs de Guadeloupe (UGTG) du collectif Lyannaj kont profitasyon (LKP). Il explique avoir toujours milité pour les questions concernant la pauvreté, la misère, l'exclusion, la discrimination, l'évolution de la Guadeloupe, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes dès le plus jeune âge. Il décrit la Guadeloupe comme « une colonie devant s'émanciper de la domination coloniale ». La grève serait un « moyen de pression permettant les avancées sociales », mais aussi un outil pour établir le « dialogue social dès lors qu'il n'y a pas de réponse ». Pour le syndicaliste, il s'agit « d'un rapport de force conséquent », destiné à se faire entendre par le pouvoir central. Il considère que la lutte génère et nourrit les conquêtes sociales dans toutes les civilisations. Elle est « un moteur de transformation sociale et d'évolution de la société ». Il prend notamment l'exemple des congés payés, de la semaine de 35 heures, du Smic ou du vote des femmes. « La grève est la conséquence de relations sociales n'ayant pas de limites. Elle est un moyen d'embrasser sa liberté. » Il met en exergue l'importance de la lutte collective. « En Guadeloupe, le peuple se bat simplement pour que l'application de la loi soit respectée. »



© Nolann Fesin

Moïse Valcy, psychologue, décrit les impacts de la grève sur chaque individu.

Quels sentiments peuvent nous pousser à faire grève ?

La grève, ou la position de gréviste, fait souvent appel à un sentiment de ras-le-bol. Faire grève, c'est dire « Non, ça suffit ! On n'en peut plus ! Ce n'est pas normal, changez de fonctionnement. » Pour nous sentir bien, nous avons besoin, de vivre dans un environnement épanouissant et valorisant. L'espace professionnel est souvent dévalorisant. La grève est un droit, mais elle est surtout de s'exprimer ouvertement.

Prenons l'exemple de la longue grève des soignants durant la crise sanitaire. Quelles ont pu être les conséquences sur la santé mentale d'un individu ?

Cette situation a pu engendrer un sentiment d'isolement, de manquer d'importance et de valeur. La personne perd confiance en elle et en sa capacité à se faire entendre et comprendre. Elle peut avoir des insomnies, une perte d'appétit, du stress, etc. C'est tout un ensemble de délèvements touchant le relationnel, l'émotionnel, le familial, l'économique, le social et le cognitif.

GRÈVE : UNE SOLUTION DISCUTÉE

LES IMPACTS DE LA
GRÈVE SUR L'ACTIVITÉ
PROFESSIONNELLE ?
TÉMOIGNAGES.

« En tant qu'infirmière libérale, lors de la grève de la sécurité sociale, l'impact le plus important a porté sur les décaissements. Ceux-ci n'ont pas été réalisés à temps. Certains ont même été rejetés, ce qui nous a donné du fil à retordre, car il a fallu recommencer les facturations. Dans mes déplacements, je n'ai pas eu de soucis, mais la partie administrative a été bousculée. »

Stella, infirmière libérale

« Les grèves les plus embarrassantes sont celles où les routes sont bloquées. Se rendre au travail s'avère très compliqué. L'impossibilité pour notre clientèle de se rendre dans nos agences d'assurance entraîne une baisse du flux de visites, ce qui a un impact négatif sur notre productivité. »

Kefton, conseiller d'assurance

« La grève des artisans bouchers à l'abattoir du Moule a eu un impact important dans notre boucherie, à cause du manque de réapprovisionnement de viandes. Le nombre de clients avait diminué, ainsi que le chiffre d'affaire de notre boucherie. »

Dimitri, boucher

« Les clients préfèrent rester chez eux durant les grèves. Cela baisse la fréquentation. Heureusement, j'ai ma clientèle, mais je pense surtout aux jeunes restaurateurs qui viennent de se lancer. Depuis la Covid-19, c'était compliqué mais avec les grèves entre autres, les clients réfléchissent beaucoup plus avant de dépenser. »

Propriétaire d'un restaurant

Votre avis nous intéresse !

Sur le campus de Fouillole, des étudiants de l'Université des Antilles ont également donné leur avis sur les grèves.

« Les grèves sont à double tranchant. Ce n'est pas drôle mais il faut revendiquer nos droits ! »

Samantha

« La Guadeloupe est un peuple révolté et ça se comprend. Nous ne sommes jamais pris au sérieux. Que pouvons-nous faire d'autre ? »

Frédéric

« Oui, il faut faire grève mais il ne faut pas bloquer les routes, saccager et piller des magasins pour prouver sa légitimité. »

Jonathan

« On a déjà connu de nombreuses grèves en Guadeloupe et je ne trouve pas qu'il y ait eu du changement... Je pense que c'est inutile.

Il faudrait trouver une autre solution. Faire perdurer la grève n'est pas forcément bénéfique pour le pays. Le mieux serait de réfléchir à des compromis afin de sortir de cette impasse... »

Jaélia



Pour aller plus loin :

Patricia Braflan-Trobo, *Conflits sociaux en Guadeloupe - Histoire, identité et culture dans les grèves en Guadeloupe*, L'Harmattan, collection Sociétés et économies insulaires, 2007.

Dossier réalisé par Ness Brosius et Raphaëlla Tendon

BIEN MANGER POUR RÉUSSIR !

Entre manque de temps et inflation, se nourrir peut être un véritable défi pour un étudiant. Solutions, avec Célia Nagaman, étudiante de L3 en biochimie et sciences de l'alimentation, et tutrice en diététique à l'Université des Antilles.

Snacks, fast-food et repas non équilibrés, sont le quotidien des étudiants! 19 % des dépenses de consommation alimentaire sont consacrées à l'achat de pain, de céréales, de biscuits et de pâtisseries, chez les 18-34 ans*. Les snacks, principalement dans les lieux dits de restauration rapide, sont des aliments pouvant être consommés rapidement. Ce sont eux, en particulier, qui contiennent de multiples additifs. *Ces aliments sont riches en gras, en sucre, en sel. Ils favorisent l'obésité, le surpoids et les maladies cardio-vasculaires.* » indique Célia Nagaman. Ils doivent être remplacés par « *des aliments riches en protéines, en minéraux et en vitamines tels que les bananes, les œufs, les légumes, le chocolat noir, les oléagineux et les poissons gras riches en oméga-3 et en oméga-6, comme le maquereau et les sardines.* » surtout durant les périodes d'apprentissage et d'examen. Tentés de prendre des compléments alimentaires? « *Il faut éviter toute prise de compléments sans consultation médicale.* » alerte la tutrice en diététique. ■

Nohémi Iroulin

*« Comment les 18-34 ans consomment-ils en outre-mer? » 2018, Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees)



Astuces et aides

- Les épiceries solidaires de l'UA: Campus de Fouillole, Camp Jacob
- Les aides du Crous, accessibles sur www.messervices.etudiant.gouv.fr
- Les marchés locaux, des atouts santé moins chers.

Tu veux rester tonique?

limiter les excitants comme le café et les boissons énergisantes, c'est possible! De récentes études prouvent que le romarin, le gingembre et moringa en infusion diminueraient les effets du stress et de la fatigue.

THE MENU ÉTUDIANT :

PETIT-DÉJEUNER :

1 œuf dur, 1 tartine de pain riche en seigle par exemple, fruit, produit laitier

DÉJEUNER :

Féculents: racines riz, pâtes
Légumes: épinards, haricots verts, banane jaune, giraumon
Protéines: blanc de poulet, poisson
Dessert: fruit ou produit laitier

COLLATION :

Compote maison ou en magasin (sans sucres ajoutés)
Oléagineux: amandes, noix de cajou, fruits secs (en petite quantité)

DÎNER :

Salade, omelette, velouté ou soupe de légumes
Dessert: fruit ou produit laitier

L'ÉPICERIE SOLIDAIRE: POUR LES PETITS BUDGETS

Créée en 2021 par l'association Alternative 119, l'épicerie solidaire de Fouillole est ouverte à tous les étudiants du campus.

Le principe?

L'épicerie solidaire propose des prix plus abordables que les prix des supermarchés traditionnels. Elle est accessible à tous, sans critères sociaux. Elle entend apporter une réponse à la précarité de certains étudiants ou tout simplement un moyen d'économiser.

Que puis-je y trouver?

Des produits de première nécessité à savoir des fruits et légumes, du riz, des pâtes, des condiments, des produits surgelés et laitiers, mais aussi des conserves et des boissons. On y retrouve également des produits d'entretien et d'hygiène, et bien d'autres catégories, toujours à moindre coût. L'épicerie solidaire distribue occasionnellement des paniers alimentaires et des produits d'hygiène aux étudiants.

Où puis-je la trouver?

Derrière le restaurant universitaire du campus de Fouillole, au rez-de-chaussée du bâtiment B du Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (Crous).

Les horaires?

L'épicerie est ouverte les mardi et jeudi, de 9 h 30 à 15 heures.

Comment m'inscrire?

Vous devrez compléter un formulaire d'inscription, fourni par l'épicerie, et l'envoyer à l'adresse électronique indiquée sur le document une photo, accompagné d'un certificat de scolarité de l'année en cours. Vous pourrez alors effectuer vos achats dans une limite de 50 € par mois. ■

Tic et Tac



L'épicerie du Camp Jacob

Le Camp Jacob de Saint-Claude possède également une épicerie solidaire, la première au sein d'une université française! Elle a été inaugurée en 2020 par le professeur Eustase Janky, ancien président de l'université des Antilles, en partenariat avec l'association Alternative 119.



Les partenaires

L'association nationale de développement des épiceries solidaires (Andes), la préfecture et le conseil départemental de la Guadeloupe.

VIEUX-HABITANTS

L'association a également ouvert une épicerie proposant des produits à moindre coût, pour tous, à Vieux-Habitants.

Contact:

Liliane Guillaume
Présidente de l'association Alternative 119
E-mail : julesgaston971191@orange.fr
Portable : 0690 74 72 48



© Nolann Fesin

PIERRE-ÉDOUARD DÉCIMUS ARTISTE INTEMPOREL

Auteur, co-fondateur, compositeur et musicien du groupe Kassav', icône du Zouk, Pierre-Édouard Décimus répond aux questions de 2 Mo 4 Pawòl.

Où en est le Zouk aujourd'hui ?

Le Zouk est une musique vivante, une sonorité antillaise qui a conquis le continent africain, européen, etc. Pour l'instant, il semble être en pause, mais il va de nouveau fleurir, grâce au travail de transmission. Il va se renouveler. La musique est comme un manguier. Elle a besoin de repos pour fleurir et produire des fruits.

Quel est votre vision de Kassav' ?

Kassav a été un acteur majeur de l'expansion du Zouk. Grâce à un public fidèle, le groupe a su faire rayonner la Guadeloupe dans le monde entier. Nous étions une équipe et nous aimions ce que nous faisons. Nous prenions beaucoup de plaisir musicalement, même s'il y avait beaucoup de travail. J'ai vécu une fabuleuse expérience même si, parfois, cela a pu être laborieux.

Que pensez-vous de la nouvelle génération ?

Jesuis optimiste car c'est une génération innovante ! Il y a beaucoup d'idées riches qui ont besoin de germer, de trouver du sens et une direction. La musique reste notre mode d'expression. Face à l'apparition et le développement des plateformes

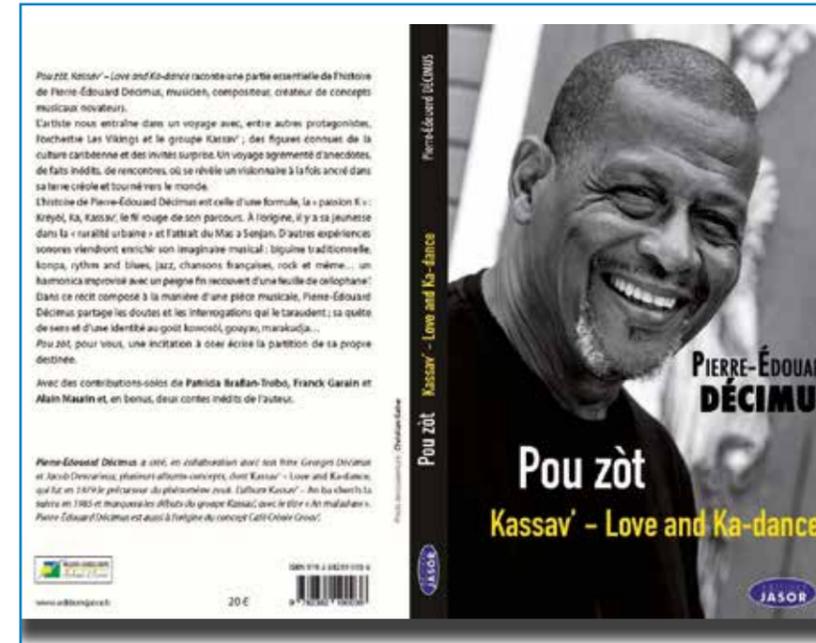
de streaming par exemple, la nouvelle génération s'est très bien adaptée.



© Nolann Fesin

Des conseils aux étudiants de l'UFR des sciences juridiques et économiques ?

Spécialisez-vous dans la propriété intellectuelle. Nous avons de plus en plus de produits culturels à proposer au monde. Nous avons besoin de juristes



Pierre-Édouard Décimus nous entraîne dans un voyage autour de son histoire musicale, l'orchestre Les Vikings et le groupe Kassav'. Son livre est un témoignage sur la genèse de Kassav', sur le contexte socioculturel qui a permis l'existence d'un tel groupe. Un voyage agrémenté d'anecdotes, de faits inédits, de rencontres, où se révèle un visionnaire à la fois ancré dans sa terre créole et tourné vers le monde.

et de managers. Ce ne sont pas des métiers évidents. Ils nécessitent des compétences pointues et multiples. Notre production intellectuelle pourrait se retrouver en danger, sans cette protection juridique nécessaire à son bon développement. Nous devons proposer nos produits mais aussi réussir à les défendre. Par exemple, la musique Chouboule de Kassav fait l'objet d'un procès en ce moment. L'Université des Antilles pourrait mettre en place une spécialisation dans ce secteur. ■

Alysée Gendrey

M9 M9Z9K !

Cette playlist d'artistes caribéens a été élaborée par nos soins.

Flashe le QR Code !

Alysée Gendrey



OSEZ LA MOBILITÉ

Jakob, originaire d'Allemagne, étudiant en licence économie et gestion, bénéficie du programme Erasmus à l'université des Antilles durant 5 mois. Il espère obtenir son deuxième semestre.



© Lauriane Valcy

Que pensez-vous du dispositif Erasmus ?

Ce programme offre une bonne opportunité aux étudiants de faire leurs études à l'étranger. Dès le début, j'ai pu rencontrer d'autres bénéficiaires, ce qui m'a beaucoup aidé car je ne connaissais personne ici.

Quels sont vos projets ?

En adéquation avec mes études, j'envisage de travailler dans le secteur économique. Après l'obtention de ma licence, je souhaite directement poursuivre avec un master en Allemagne, ou alors faire une année de césure, et travailler dans une entreprise.

Que pensez-vous de la Guadeloupe ?

J'aime la Guadeloupe car le cadre est idyllique. J'ai trouvé que c'était la meilleure île proposée par le programme Erasmus. En Guadeloupe il fait chaud, et je déteste l'hiver. Je trouve que les Guadeloupéens sont très gentils et il y a beaucoup d'entraide. En tant qu'étranger, c'est normal de rencontrer des difficultés. C'est rassurant de se sentir épaulé. Je recommanderais la Guadeloupe à mes amis. Mais si j'avais un conseil à leur donner, ce serait de parler un minimum le français. Au-delà de l'aspect touristique, si l'on veut apprendre la culture de l'île, parler la langue locale est d'une grande aide.

Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées ?

La difficulté majeure a été au niveau de l'organisation et de l'administration. Ce n'est pas facile d'organiser ses cours lorsque l'on est dans une faculté que l'on

ne connaît pas. Afin de trouver mes marques, j'ai dû faire de nombreuses démarches et cela m'a pris plus de deux mois. Par ailleurs, le trafic est assez dense sur l'île. Pour des étudiants étrangers qui n'ont pas de voiture, c'est compliqué de visiter l'île. C'est différent de l'Allemagne où nous avons des moyens de locomotions divers et variés.

Comment ont été financées vos études ?

Le financement du programme Erasmus en Allemagne est assez différent de celui de la France et des outre-mer. Dans mon pays, il faut obtenir 22 crédits ECTS pour que le programme soit financé entièrement. Au départ, 70% de l'aide financière est versée, et les 30% restants sont attribuées après la réussite du semestre. ■

Lauriane Valcy, Raphaëlla Tendon,
Sandrine Vouteau

Vous souhaitez étudier dans un pays étranger ?

Rendez-vous au Bureau des relations internationales (en dessous de l'Administration générale du Campus de Fouillole), ou appelez la responsable Administrative Magali Favard, au 0590 48 33 43.

« CHOFÈ, DÉPOZÉ ! »

Claude Quenette et Ketline Marie, sont les cofondateurs de Dépozé, une société permettant de covoiturer en toute sécurité.

Comment ça marche ?

Claude Quenette et Ketline Marie, 24 et 23 ans respectivement, se sont rencontrés sur le campus du Camp Jacob, à l'université des Antilles. Confrontés aux difficultés de mobilité durant leurs études, ils créent la plateforme Dépozé. Le concept est simple, on peut être soit « déposé » : mettre en ligne une annonce pour être récupéré, soit « déposeur » : proposer de récupérer quelqu'un.

Pour le choix du nom, le créole s'est naturellement imposé à eux. Le logo, représentant un « tchek », fait référence à nos habitudes sociales. À travers leur projet, Claude Quenette et Ketline Marie, souhaitent véhiculer la solidarité, l'inclusion sociale, le développement économique et le respect de l'environnement. D'ailleurs, l'entreprise entend développer d'autres services, toujours liés au thème de la solidarité locale. ■

Amandine Pioche

Une société engagée

Lauréats d'un concours organisé par l'association Arrimage Good'iles, en 2021, sur le thème « Solidarité locale », les deux jeunes entrepreneurs bénéficient d'un accompagnement financier et d'une formation pour mener à bien leur projet.



« L'entrepreneuriat aux Antilles est bien plus simple que ce que l'on pense. Beaucoup d'aides financières sont proposées. Les qualités essentielles d'un entrepreneur sont l'humilité, le recul, la patience et la capacité à innover. »
Claude Quenette et Ketline Marie



Dépozé.gp @depoze_97 @depoze.97

EN PRATIQUE

Tarif : un abonnement de 1,99 € par mois, ou 12,99 € par an.

Site web : www.depoze.fr

(bientôt disponible via une application)

Izly, mode d'emploi



Izly est une application qui permet de régler ses achats avec son smartphone sur le campus. Pratique et rapide !

Comment activer mon compte Izly ?

First! Télécharge l'application Izly. Une fois téléchargée, clique sur « Activer mon compte ». Renseigne ton numéro de téléphone ou ton email et le code d'activation à 10 chiffres reçu dans le mail d'activation après ton inscription universitaire sur messervices.etudiant.gouv.fr (pense à vérifier tes spams!!). Une fois validé, tu peux comme ncer à utiliser Izly en toute tranquillité. Une fois que tu auras déposé de l'argent sur ton compte Izly, via ta carte bancaire, tu pourras également régler avec ta carte étudiante.

Comment puis-je utiliser l'appli ?

Tu peux utiliser Izly pour payer tes repas au restaurant universitaire et à la cafétéria du Crous. Tu peux aussi l'utiliser dans les différents services sur le Campus : photocopies, laverie, ainsi que pour tes commandes en ligne sur les sites du Crous et de l'université.

Et les repas à 1€ ?

Seuls les boursiers peuvent bénéficier des repas à 1 € deux fois par jour. Pour

les non-boursiers, le repas coûte 3,60 €. Pas d'inquiétudes ! Si tu rencontres des difficultés financières, tu peux faire une demande pour bénéficier du repas à 1€ sur <https://epa.lescrous.fr/> ■

Tac



SENTEZ-VOUS SPORT !

Le Service universitaire des activités physiques et sportives (Suaps) offre aux étudiants tout un panel d'activités. À la carte sont proposés : sport collectif (futsal, handball, basket-ball...), sport individuel (activités de raquettes, athlétisme, activités d'entretien et d'expression (danse diverse, zumba fitness...), activités aquatiques et nautiques (aquagym, kayak, plongée subaquatique...), sports d'entretien de la forme (muscultation, street workout), sports de combat (judo, jujitsu, self-défense...) et Le Suaps santé (des sorties découvertes et randonnées organisées, sophrologie...). ■

Sandrine Vouteau

Alors, que tu sois étudiant.e, débutant.e ou confirmé.e, que tu aies envie de pratiquer en loisir, pour le plaisir ou en compétition, vient vite faire partie de l'équipe du Suaps.

Contact : Marinette Forestal - 0590 48 32 95 - marinette.forestal@univ-antilles.fr

Page Instagram : [suaps_antilles_guadeloupe](https://www.instagram.com/suaps_antilles_guadeloupe)

En aparté...



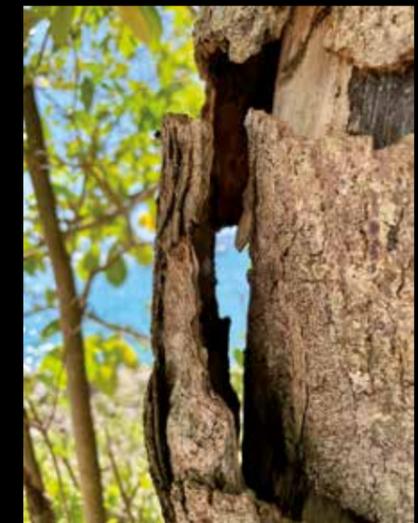
© Anne-Laure Louissierre



L'AUTEUR

NOLANN FESIN, 19 ans,
2^e année de licence en droit :

"Je suis amateur de photos, tout d'abord grâce à ma famille, puis grâce à un stage en vidéo, effectué en troisième. C'était au Centre culturel Robert Loyson, j'étais accompagné par des étudiants en formation audiovisuelle. Depuis, la photographie demeure une passion ponctuelle, mise au service de l'Art. Je n'envisage pas d'en faire ma profession... J'aime m'adapter au sujet photographié, et non l'inverse, d'où ma préférence pour les paysages et les objets. J'ai un peu plus de mal avec les êtres humains. Mais je reste fidèle à ma génération, où tout le monde a sur soi un smartphone, où tout le monde peut se "la jouer" photographe. Résultat : chaque photo que je prends doit être « instagrammable » dès la prise."



ENTREPRENDRE

A L'UNIVERSITÉ DES ANTILLES

OBJECTIFS

- Développer la culture entrepreneuriale
- Appréhender des outils performants de mise en situation
- Mettre en exergue une approche professionnelle
- Initier au travail d'équipe

CHEMINEMENT

- Initier et sensibiliser à la gestion d'entreprise grâce au Business Game
- Construction de son business plan grâce aux formations effectuées
- Finalisation des projets et présentation devant des experts

- Monsieur Fabrice Calabre de l'enseigne Cochon plus
- Mme Claudya Théophile et Mme Virginie Lequime de la société Emergence et Strategy

LES PARRAINS



PREMIERS CONCOURS DE L'ENTREPRENARIAT : CATÉGORIE BUSINESS EXPERT & CATÉGORIE BUSINESS CHALLENGE

Rendez-vous jeudi 22 juin 2023, à partir de 08h30,
à la Faculté des Sciences Juridiques et Économiques, pôle Guadeloupe,
Campus de Fouillole

